

BIOGRAPHIE.

FREDÉRIC OZANAM.⁽¹⁾

Ce n'est malheureusement pas vers la défense du catholicisme, vers l'amour de ses doctrines et de son histoire que se portent la plupart des lettrés et des savants d'aujourd'hui. Ils ont d'autres intérêts, et c'est beaucoup lorsqu'ils ne se montrent pas ennemis de l'Église. Dieu a ses desseins pour permettre qu'il en soit ainsi ; *il choisit les éléments faibles du monde afin de confondre les éléments forts*, comme parle saint Paul. De nos jours, ceux même que le catholicisme avait cru d'abord compter dans ses rangs se sont jetés dans le camp ennemi, et sont plus ou moins devenus nos adversaires. Lamartine, dont les premières poésies semblaient écloses sous le souffle de l'inspiration chrétienne, s'est oublié jusqu'à nier la révélation et à compter sur un christianisme progressif, qui n'a pas achevé son symbole et qui s'accommodera aux développements successifs de la raison humaine, qui est elle-même une révélation permanente. Il y a longtemps que Victor Hugo s'est jeté vers celle des deux muses qui lui semblait jadis devoir être détrônée par sa rivale, et le voilà descendu aux infimes degrés du socialisme, demandant ses inspirations à la colère et à la haine du catholicisme. Que dire de ce prêtre dont l'ardente éloquence remuait autrefois les cœurs, sinon ce qu'un Père disait avec douleur de Tertullien, *qu'il n'est plus de l'Église?*

(1) En mémoire de François-Zénon Collombet, nous empruntons au *Journal des Bons Exemples* cette notice qui fut le dernier travail de notre ami.